

PREFACE

Marcel OTTE

La Préhistoire du continent européen s'est régulièrement heurtée à la cassure radicale qui la traverse d'est en ouest et qui semble superposer deux mondes, voire deux humanités. Les modalités prises par cette distinction ont subi de profondes, et parfois cruelles, joutes épistémologiques qui, en somme, se réduisent à deux processus classiques, mais souvent mal compris, précisément parce qu'il s'agit de notre propre espèce, celle dont d'éventuelles lois extérieures viendraient mettre en cause la sacro-sainte liberté.

Le premier mécanisme est d'ordre culturel : toute société se fonde sur un système de valeurs où elle trouve l'ultime raison d'exister et qui répond à ses contraintes mentales fondamentales. La mise en cause de cette structure, fut-elle fugace, doit être rejetée au risque de mettre en cause l'ensemble du tissu social. De tels bouleversements ne peuvent venir que de l'extérieur, en masse, rapidement et surtout dotés d'une charpente métaphysique nouvelle et très cohérente. En matière historique, il ne s'agit jamais de différences portant sur les aptitudes, mais toujours sur les réalisations. Le monde néandertalien possédait sa profonde cohérence multimillénaire et son rythme évolutif, bien qu'en perpétuelle activité, ne pouvait être que lent, au point de nous paraître nul par analogie avec les phases plus récentes de l'histoire humaine. Mais les sépultures, les colorants, les principes mêmes au fondement des techniques montrent l'omnipotence, l'omniprésence d'un esprit en marche et en totale adéquation avec les forces naturelles. Pourtant, le passage au Paléolithique supérieur bascule brutalement tout cet édifice, si puissant et si souple. Là se trouve illustrée la première loi de la métaphysique en action. Les systèmes de valeurs qui autorisent la chasse à distance, par armes propulsées, faites dans le matériau même de la proie (ramures, défenses), et qui étend son emprise par la voie analogique de l'image, ébranla les traditions soudaines mises en contact. Car les processus évolutifs propres à une société ne présentent pas en leur sein de si nets bouleversements : l'évolution y paraît continue, conservatrice, telles les coutumes cléricales actuelles. Dès que les porteurs de la nouvelle métaphysique « gagnent » en densité, en démographie, en territoire, alors le changement s'impose : les valeurs, les mythes, les coutumes et la métaphysique s'effondrent toutes à la fois.

L'Extrême-Occident de l'Eurasie (comme aussi son Extrême-Orient) présente les cassures les plus nettes, car le cœur du pro-

The prehistory of Europe has regularly come up against the radical break that crossed it from east to west and which appears to have superimposed two worlds or even two human species. The modalities taken by this distinction have undergone deep, and sometimes cruel, epistemological battles which, in sum, are reduced to two classical, but often poorly understood, processes, precisely because the debate involves our own species, that for which possible external laws would undermine its sacrosanct freedom.

The first mechanism is of a cultural order: all societies are based on a system of values in which it finds the ultimate reason for existing and which responds to the society's fundamental mental constraints. The implication of this structure, while fleeting, must be rejected at the risk of calling into question the social fabric as a whole. Such transformations can only come from the exterior, en masse, rapidly and especially furnished with a new and coherent metaphysical structure. For historical matters, this does not involve differences in capacities, but rather always in realizations. The Neandertal world possessed a significant coherence over millennia and its evolutionary rate, although in perpetual activity, could only be slow, to the point that it appears unchanging in comparison to the more recent phases of human history. Yet burials, colorants, the principles themselves behind technology demonstrate the omnipotence and omnipresence of an active mind in complete harmony with natural forces. However, the transition to the Upper Paleolithic brutally altered this edifice, so powerful and flexible. The value systems permitting hunting at a distance using thrown weapons, made in the materials obtained from the prey itself (antler, horn), and which extend its influence by the analogical path of imagery, shattered the traditions suddenly brought into contact. This is because the evolutionary processes specific to a society do not present within them such clear transformations: evolution seems to be continual, conservative, such as modern clerical customs. Once carriers of the new metaphysics "gain" in density, in demography, in territory, change is imposed: preceding values, myths, customs and metaphysics collapse all at once.

The Far West of Eurasia (like the Far East) shows the clearest breaks, because the heart of the process is distant. When

cessus en est éloigné. À mesure où l'analyse porte vers les aires orientales de l'Europe, les distinctions se dissolvent en une série de franges d'extension limitée, mais toujours orientées vers l'ouest. À l'est de la Plaine russe, le Paléolithique supérieur semble produit par les lames issues de modalités Levallois (Kara-Bom, en Sibérie) ; au centre, les industries aux pointes foliacées dérivent des Moustériens locaux (Ak-Kaïen, Streletskien, Sungirien). Toutes les innovations sont là mais restent comme limitées aux territoires régionaux. Il en va tout autrement dans les aires méridionales, entre Oural et mer Noire, où l'Aurignacien apparaît subitement et entièrement constitué (Kostenki 14, Siuren I, Buran-Kaya III). La même observation fut notée en Géorgie, en Arménie, en Irak et au Levant. Seul le plateau iranien semble posséder de profondes racines régionales à ces ensembles gigantesques qui vont traverser l'Europe entière. Le « Moustérien du Zagros », tel celui de Turquie, possède des modes de réduction, dans les aires éloignées des gîtes, aux origines des productions lamellaires identiques à tout ce que sera la première phase de l'Aurignacien en Europe et au Levant (« Proto-Aurignacien » et/ou « Ahmarien »).

Conscients de cette dispersion, de leurs diverses variations, tenant compte aussi des apports venus d'Afrique du Nord sous une forme limitée, nous avons choisi avec nos amis ukrainiens, de reprendre les fouilles dans la région centrale où le passage des Néanthropiens avait dû se faire vers l'Europe, la Crimée. En effet, les steppes eurasiatiques étaient alors exondées (pas de mer Caspienne, ni de mer d'Azov), et l'unité géographique était totale depuis l'Asie centrale jusqu'aux franges européennes. Les sites propres à leurs marges devaient forcément nous en donner la clé.

La seconde question relative aux brusques modifications anatomiques apparentes entre ces deux populations se résout également en termes de paléogéographie et de démographie. L'isolement relatif de l'Europe y provoqua un phénomène d'endémisme assez classique dans ce genre de situation. Dès que le rythme de reproduction interne à un milieu donné devient supérieur aux rythmes des migrations d'origine extérieure, les critères morphologiques tendent à s'accroître, ou à se stabiliser, tel un « Néandertal ». Inversement, toute autre population, dispersée et suffisamment espacée, aura tendance à répartir les modifications mécaniques propres à toute l'espèce humaine assez rapidement. La bipédie procède par rétroactions échelonnées vers la boîte cervicale et vers la face, selon des lois en perpétuel mouvement aujourd'hui encore. Dès que cette population adopte des méthodes nouvelles, défie les lois naturelles, se dote de mythologies puissantes, sa démographie ne fera qu'augmenter et finira par atteindre ses « marges » originelles où elle pourra être ressentie comme spécifiquement distincte. Ainsi, l'histoire se poursuit, rythmée par d'apparentes saccades, au sein d'une masse humaine restée fondamentalement identique depuis environ trois millions d'années.

Mais cette histoire, ces soubresauts ont conduit finalement à façonner ce que nous sommes et, ainsi, apporte-t-elle l'intelligence de nous-mêmes, en même temps qu'une nécessaire humilité.

La Crimée et Siuren ont ainsi un pied entre les deux mondes : l'aire de formation asiatique et l'aire d'extension européenne.

analyses focus on the eastern regions of Europe, distinction dissolve in a series of fringes of limited extension, but always oriented toward the west. To the east of the Russian Plain, the Upper Paleolithic seems to have produced blades using Levallois methods (Kara-Bom, Siberia); in the center, leaf-point industries derive from the local Mousterian (Ak-Kaïen, Streletskian, Sungirian). All of the innovations are present, but remain limited to regional territories. The situation is entirely different in the southern areas, between the Urals and the Black Sea, where the Aurignacian appears suddenly and completely formed (Kostenki 14, Siuren I, Buran-Kaya III). The same observation was made in Georgia, Armenia, Iraq and the Levant. Only the Iranian plateau seems to have had deep regional roots for these gigantic ensembles which would cross all of Europe. The "Zagros Mousterian", such as that in Turkey, includes modes of reduction in areas far from the sites that led to identical bladelet production methods in all which would be the first phase of the Aurignacian in Europe and the Levant (the "Proto-Aurignacian" and/or the "Ahmarian").

Conscious of this dispersal, their range of variability, taking into account contributions from North Africa in limited form, we have chosen with our Ukrainian friends to undertake excavations in the central region where the passage of Neanthropians would have taken place toward Europe, the Crimea. Indeed, the Eurasian steppes were then exposed (covered neither by the Caspian nor the Azov Seas), and the geographic unit was continuous from Central Asia to the European border. Sites proper to its margins should necessarily provide us with keys to understanding.

The second question related to the abrupt anatomic changes apparent between the two populations can also be resolved in terms of paleogeography and demography. The relative isolation of Europe would lead to a phenomenon of fairly classic endemism in this kind of situation. Once the reproduction rate within a given context became higher than migration rates from external origins, morphological criteria tend to be accentuated, or stabilized, such as a "Neandertal". Inversely, any other population, dispersed and sufficiently spaced, would have the tendency to distribute the mechanical changes proper to all human species fairly rapidly. Bipedalism proceeds by retroactions leading to the cranium and the face, following ongoing laws in perpetual movement. Once this population adopted new methods, defied natural laws, developed powerful mythologies, its demography would only increase and conclude by reaching its original "borders" where it could be considered as specifically distinct. In this way, history follows, punctuated by apparent leaps, within a humanity remaining fundamentally identically for around three million years.

Yet this history, these upheavals, led finally to create who we are and, in this way, contributing self-awareness and intelligence at the same time as a necessary humility.

The Crimea and Siuren have a foot in both worlds: the region of Asian formation and the region of European expansion. It is likely that this expansion was also toward the south to the Levant, and southeast to Pakistan and India. Yet the core region seems to have been located between the Zagros and

Probablement cette expansion s'est-elle faite aussi vers le sud, au Levant, et vers le sud-est, au Pakistan et aux Indes. Mais la région nucléaire semble se situer entre Zagros et Altai. Le site aurignacien de Kara-Kamar en Afghanistan en montre l'extension orientale. Et son histoire ira vers l'allègement des armatures, probablement liées à l'extension de l'arc : le Zarzien au centre, le Mézinien à l'ouest. L'ensemble a tendu par ses succès, à la densité démographique croissante, à la sédentarité qui s'en suivit, aux portes du « Paradis terrestre » où l'homme regrette encore d'avoir mordu à la pomme de la Connaissance. Cette histoire « récente » début encore dans l'Asie toute proche et se répand avec la même fulgurance que nos Aurignaciens le firent à partir de Siuren.

Altai. The Aurignacian site of Kara-Kamar in Afghanistan demonstrates its eastern expansion. And its history leads to the lightening of armatures, probably linked to the expansion of the bow: the Zarzien in the center, the Mezinian to the west. The ensemble led by its successes to an increasing demographic density, the sedentism which followed, to the gates of "earthly paradise" where man still regrets have bitten the apple of knowledge. This "recent" history also begins in nearby Asia and expands with the same brilliance that our Aurignacian did from Siuren.

Translated by Rebecca Miller